Document generated on 06/05/2025 9:24 p.m.

Études internationales

Black, J.L. *Soviet Perception of Canada, 1917-1987 : An Annotated Bibliographic Guide. Volume I and II*. Kingston (Ontario), Ronald P. Frye and Company, Coll. « The Centre for Canadian-Soviet Studies Bibliographic Séries, no. 1 », 1989, 252 p.

Vyatcheslav E. Shealo

Volume 21, Number 3, 1990

URI: https://id.erudit.org/iderudit/702720ar
DOI: https://doi.org/10.7202/702720ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Shealo, V. E. (1990). Review of [Black, J.L. *Soviet Perception of Canada, 1917-1987 : An Annotated Bibliographic Guide. Volume I and II*. Kingston (Ontario), Ronald P. Frye and Company, Coll. « The Centre for Canadian-Soviet Studies Bibliographic Séries, no. 1 », 1989, 252 p.] *Études internationales*, *21*(3), 632–634. https://doi.org/10.7202/702720ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

essentielles du processus de renforcement de l'État dont la constitution de 1787 ne serait qu'une première étape. Ainsi, la Convention favorisera l'émergence d'un État moderne et puissant dont l'Europe de l'époque ne présente pas d'équivalent. Le pouvoir financier fait l'objet d'un intéressant chapitre permettant au lecteur de se faire une juste idée du rôle de l'État fédéral qui, en 1985, a versé 106 milliards de dollars aux États et aux collectivités locales (par rapport à 2 milliards, en dollars courants, en 1950). Dans une économie, où l'entreprise privée constitue la pierre angulaire de l'édifice économique, on comprend la pertinence de démontrer, dans un chapitre subséquent, les tentatives du Congrès de réglementer l'économie afin d'éviter les abus de la puissance économique. Après avoir annulé plusieurs réalisations du *New Deal*, l'auteur signale que la Cour suprême en vint à reconnaître le droit de l'État fédéral de réglementer l'entreprise et la propriété privée afin de favoriser une plus grande justice sociale.

Denis Lacorne, également chercheur à la FNSP, dans la dernière partie de l'ouvrage décrit le débat entre pluralistes et élitistes. James Madison, l'un des *Founding Fathers*, fut la source d'inspiration des premiers en jetant les bases d'une doctrine égalitaire fondée sur le dogme de la souveraineté populaire. Arthur Bentley et David Truman, convaincus que le modèle américain de résolution des conflits empêche la constitution d'une classe ou d'une élite dirigeante de s'emparer des « sommets de l'État », en seront les défenseurs modernes. Leurs critiques font ressortir le fait que plusieurs catégories d'exclus (les Noirs, les cols blancs, les travailleurs non syndiqués, etc.) n'ont pas accès au processus de décision central contrôlé par les élites dirigeantes, lesquelles seraient dominées par les milieux d'affaires qui exercent sans partage, aux différents échelons, les responsabilités suprêmes. Sur cette question l'auteur résume les positions divergentes de C. Wright Mills et de Robert Dahl. Dans un chapitre subséquent sur le portrait de ces élites dirigeantes, l'auteur soutient que leur origine socio-professionnelle est trop diversifiée pour être réduite à une seule catégorie homogène et dominante (cf. le monde des affaires) qui dicterait sa loi. Enfin, notons que le Chili d'Allende sert d'exemple pour faire ressortir la grande complexité que présentent les interrelations entre le pouvoir politique et économique.

Il s'agit donc d'un livre très dense, qui ne peut se lire d'un seul trait, surtout pas comme un roman. Les nombreuses sections à l'intérieur des différents chapitres et la présence d'un index facilitent son utilisation comme ouvrage de référence pour ceux qui désirent répondre à un besoin d'approfondissement sur le passé et le présent de l'appareil politico-économique américain.

André JOYAL

Département d'économique,
Université du Québec à Trois-Rivières.

UNION SOVIÉTIQUE

BLACK, J.L. *Soviet Perception of Canada, 1917-1987: An Annotated Bibliographic Guide. Volume I and II.* Kingston (Ontario), Ronald P. Frye and Company, Coll. « The Centre for Canadian-Soviet Studies Bibliographic Series, no. 1, 1989, 252p.

L'ouvrage du professeur J.L. Black, de l'Université Carleton, est, selon les critères scientifiques, quelque peu spécifique et inhabituel. C'est un indicateur bibliographique annoté de publications en tous genres des chercheurs soviétiques traitant des divers aspects de la vie canadienne, ancienne

et actuelle. Il n'est qu'un des résultats pratiques d'un effort scientifique effectué depuis quelques années par les collaborateurs de l'Institut des études soviétiques et est-européennes de l'Université Carleton dans le cadre d'une initiative plus large intitulée « le Canada vu de l'URSS ». Parmi les principaux objectifs de celle-ci figurent notamment la préparation de la liste complète des monographies et des chapitres de monographies, des thèses de doctorat et des articles d'auteurs soviétiques parus depuis 1917 dans les éditions socio-politiques et dans la presse, y compris les traductions russes d'auteurs canadiens, ainsi que la sélection et une brève annotation d'articles et d'informations sur le Canada publiés dans la presse d'expression russe depuis 1945. Selon l'idée de l'auteur de l'ouvrage, la parution de l'indicateur bibliographique sert directement à réaliser ces objectifs.

Une série analogue, « les États-Unis vus de l'URSS », a déjà une histoire et même des traditions dans la littérature scientifique canadienne. L'indicateur complexe de publications soviétiques sur le Canada représente pour le moment l'une des rares tentatives, sinon une exception parmi les études scientifiques de ce genre. Sa parution est d'autant plus importante que, comme le souligne l'auteur, « yet, to date our own scholars and perhaps even our politicians have made little attempt to delineate Soviet perception of Canada as an entity apart from the « West » generally, or of the USA particularly ». (p. VIII)

Assez volumineux, divisé en deux parties, l'ouvrage est destiné au plus large public: chercheurs, étudiants, journalistes, différents spécialistes, personnes désireuses d'élargir leurs horizons intellectuels. Sa parution est due aussi bien à la croissance numérique et au caractère varié des études soviétiques sur le Canada qu'à l'intérêt accru qu'elles ont suscité au Canada, surtout dans les milieux scientifiques, et au besoin qu'on éprouve de les analyser, de les systématiser, d'en préciser l'objet et l'auteur. D'autant plus que de l'aveu du professeur L. Black lui-même, pendant la préparation de l'ouvrage, une régularité a été mise en évidence, qui mérite une attention soutenue — » ...the published image of Canada in the USSR differs substantially from the Soviet portrayal of the United States ». (p. VII)

Incontestablement, l'ouvrage a le mérite de représenter un point de départ fondamental pour effectuer des recherches complexes sur l'expérience soviétique d'étude du Canada, pour comprendre l'approche conceptuelle générale des chercheurs soviétiques dans ce domaine et leur méthode d'éclairer les divers aspects de la vie de l'État canadien et de présenter le matériel d'intérêt général et les tours d'horizon consacrés au Canada. À cette occasion, l'auteur du recueil souligne tout particulièrement que le matériel ramassé « ...may have useful policy application, for with this data base one can trace patterns of Soviet interests and interpretations over a long period of time ». (p. IX)

L'ouvrage est également attrayant par le volume des matériaux analysés et portés sur la liste et par le classement des publications selon la date de parution et le nom des auteurs, cités dans l'ordre alphabétique. Autre point positif: chacune des deux parties de l'ouvrage est munie d'un index des auteurs, ce qui facilite considérablement la recherche de l'article nécessaire et permet de se faire une idée, du moins approximative, de la contribution de chaque chercheur ou journaliste concret à l'analyse des problèmes du développement du Canada.

D'une part, la parution d'un indicateur bibliographique annoté de publications soviétiques sur le Canada ne peut qu'être saluée. D'autre part, par son caractère « exceptionnel », l'ouvrage attire involon-

tairement l'attention la plus soutenue et doit, par conséquent, répondre à des exigences élevées. À cette occasion, je voudrais présenter ici certaines considérations.

La division de l'ouvrage en deux parties paraît un peu artificielle. D'autant plus que les deux éléments sont insérés dans un volume et que la deuxième partie est une suite logique ou peut être un complément au deuxième chapitre de la première partie. S'il fallait diviser l'ouvrage en deux parties, une périodisation historique serait plus naturelle. En fonction des thèmes des publications les plus importantes, un chapitre supplémentaire aurait pu être ajouté, en disposant le matériel par branche ou par objet. On aurait eu ainsi la possibilité d'amplifier la base des faits en inventoriant les publications d'auteurs soviétiques dans des éditions canadiennes, ainsi que les textes des interventions des participants soviétiques à différents symposiums, conférences, tables rondes internationaux consacrés aux problèmes du Canada. Les études monographiques énumérées dans le chapitre premier de la première partie méritent une brève annotation. Malheureusement, l'impression générale favorable est fâcheusement gâchée par les imprécisions qui se rencontrent dans les noms propres, les noms d'auteurs et d'éditions, dans les titres (la première partie seulement, pp. 38, 102, 106, 128 et d'autres).

En conclusion, je voudrais souligner tout particulièrement que l'indicateur bibliographique vient à propos. Premièrement, en novembre dernier, l'URSS a reçu la première visite depuis 1971 d'un premier ministre du Canada, Brian Mulroney. Deuxièmement, un nouveau Centre d'études canado-soviétiques est en train de se créer à l'Université Carleton sur la base de l'Institut des études soviétiques et est-européennes. Il doit entrer en fonction le 1er juillet 1990. Dans ce contexte, l'indicateur bibliographique annoté qui vient de voir le jour est un bon point de départ pour amplifier les études canadiennes des problèmes soviétiques et en même temps pour développer et renforcer les contacts entre les chercheurs canadiens et soviétiques en vue d'une coopération mutuellement avantageuse et de recherches conjointes dans différentes sphères d'intérêt commun.

Il faut souligner que l'indicateur va sans aucun doute éveiller un très vif intérêt des savants et des spécialistes en Union soviétique grâce à la somme de données bibliographiques et de la facture aussi bien qu'à la méthode générale qui est à la base de sa préparation. À l'avenir il serait peut-être utile de rassembler les efforts des savants des deux pays lors de travaux sur les livres de ce type et de les publier au Canada et en Union soviétique.

Vyatcheslav E. SHEALO

Institute of the USA and Canada, Moscou

FORD, Robert A.D. *Our Man in Moscow: a Diplomat's Reflections on the Soviet Union.* Toronto, University of Toronto Press, Toronto, 1989, 368p.

Robert A.D. Ford fut ambassadeur du Canada en Union soviétique de 1964 à 1980, terme relativement long dans les mêmes fonctions d'après les standards du Secrétariat d'État aux Affaires extérieures. Cependant, à la lecture de l'ouvrage, on comprend facilement pourquoi monsieur Ford occupa ce poste d'ambassadeur pendant si longtemps.

L'auteur est un des rares Canadiens (n'étant pas d'origine russe) pouvant affirmer connaître plusieurs aspects de la vie russe et sa fameuse âme. Jeune diplomate, il fut envoyé à Léningrad en 1946, juste après la guerre, dont les cicatrices doulou-